

## Résider, résidences, résidents

Par **Nathalie Lafortune**

Centre Est-Nord-Est de Saint-Jean-Port-Joli

Je remercie Andrée Daigle pour son invitation à participer à ce colloque de Les Arts et la Ville, ainsi qu'à venir partager ma réflexion sur la question de la place qu'occupe l'art actuel en milieu rural et celle de sa relation avec la tradition.

Depuis environ deux ans, une tâche de chargée de projet pour l'immobilisation s'est ajoutée à mes fonctions de coordonnatrice. Cette décision administrative correspond au besoin de doter le Centre Est-Nord-Est d'infrastructures permanentes et d'équipements spécialisés pour ses activités. C'est le désir d'autonomie (posséder nos outils, nos infrastructures) et le sentiment grandissant d'ancrage à notre milieu qui motivent cette décision. C'est un moment charnière dans l'histoire d'Est-Nord-Est.

### Une brève description d'Est-Nord-Est

Est-Nord-Est (ENE) est un centre d'artistes dont le mandat premier est d'offrir un soutien aux artistes en processus de recherche et d'exploration en art contemporain.

Concrètement, nous offrons un programme de séjours en résidence avec soutien technique, artistique et logistique.

Les ateliers d'Est-Nord-Est sont situés un peu en retrait du centre du village de Saint-Jean-Port-Joli, dans la région de Chaudière-Appalaches. Ce petit village compte environ 3500 habitants (la population tend à doubler en période touristique) ; il se situe à 115 km de Québec et à 350 km de Montréal.

C'est le haut lieu, au Québec, d'un renouveau artisanal pour le tissage, la construction de bateaux miniatures et, surtout, de la sculpture sur bois. L'omniprésence du fleuve Saint-Laurent et des montagnes Appalaches, les vastes paysages, l'aspect rural et l'ingéniosité technique sont aussi caractéristiques de la région.

Les prémices du centre, tel qu'il existe aujourd'hui, remontent à 1987. Trois artistes, Pierre Bourgault, Roberto Pellegrinuzzi et Michel Saulnier, se réunissaient pour créer les Studios d'été. Ils souhaitaient alors y mettre de l'avant une formule originale qui permettrait à des artistes citadins de se ressourcer dans un village où la ruralité côtoie une tradition vivante de sculpture sur bois.

Cette initiative répondait à la demande grandissante du milieu des arts visuels pour des services de soutien direct à la pratique artistique en atelier. Avec l'expertise et le savoir-faire, instaurés préalablement par l'École-atelier de formation en sculpture sur bois, les artistes ont pu travailler avec des techniciens et des artisans pour réaliser leurs œuvres.

Les Studios d'été ont organisé plusieurs résidences thématiques, dont *Histoire de bois* (1987), *Photo-sculpture* (1991) et *Métissage* (1995). Chacun de ces événements a donné lieu à une exposition, accompagnée d'une publication. Dès leurs débuts, ces événements ont reçu un appui important et ils suscitaient l'enthousiasme.

Parallèlement à ces événements, il y avait plusieurs artistes qui, ayant entendu parler des ressources techniques de Saint-Jean-Port-Joli, venaient apprendre notamment à travailler le bois et le métal ou à sculpter la pierre et qui avaient envie de participer davantage à la réalisation de leurs œuvres, ou encore, qui entrevoyaient comme stimulant et possible le fait de vivre « à la campagne ».

En 1992, ENE adopte une charte de centre d'artistes et met en place un modèle de séjours en résidence récurrents avec, pour objectif, d'accorder une place importante à l'expérimentation et aux échanges. Quatre à six artistes séjournent alors en même temps, pour une période d'environ deux mois, trois fois par année (au printemps, à l'été et à l'automne).

En continuité avec les studios d'été, les administrateurs d'ENE ont organisé, conjointement avec des commissaires invités, plusieurs expositions et résidences-événements, puis réalisé des publications, soit *Les Lieux communs* (1997), *La Cueillette* (1999), *La Ruche* (2000), *Les Intrus* (2001) et *Accordéons* (2003).

À l'heure actuelle, au Québec, il s'agit de la seule structure vouée entièrement au ressourcement des artistes professionnels. À la base, nous offrons aux artistes l'opportunité de se soustraire à leur quotidien pour travailler dans un espace culturel différent.

L'essentiel du ressourcement consiste en un changement de contexte de travail, un dépaysement, le côtoiement d'autres artistes d'expériences et d'origines diverses, l'accès à des ressources humaines et techniques et, surtout, la possibilité d'expérimenter avec tous ces éléments. Le cadre de travail est important : il a le potentiel d'inhiber ou de stimuler la création artistique.

La résidence est, en général, un moment privilégié dans le processus artistique, parce que c'est l'artiste qui se donne cette liberté d'expérimenter. L'institution qui l'accueille n'exige pas de résultat immédiat et tient à distance les attentes pressantes du public pour laisser place à des rendez-vous plus ponctuels et motivés par un réel désir de rencontre.

Ainsi, nous souhaitons faire connaître ces artistes et témoigner de leur processus. L'une des façons de faire est *Memento*, une publication récurrente qui regroupe tous les artistes résidents, avec des images de l'atelier, des textes des artistes et une réflexion sur la résidence.

Plusieurs œuvres produites à Est-Nord-Est font ultérieurement l'objet d'une exposition. Pour les artistes étrangers, ENE est bien souvent une porte d'entrée, un premier contact avec la communauté culturelle d'ici et les artistes qui ont résidé ensemble créent à leur tour un nouveau réseau de contacts.

La population locale est invitée à rencontrer les artistes lors de journées portes ouvertes et nous avons récemment commencé à offrir des ateliers créatifs pour les enfants.

Ces rencontres contribuent à créer une diversité culturelle sur les plans local et national. Dans ce contexte, on voit des propositions et des recherches en art contemporain qui viennent d'ailleurs, qui « vivent » un temps à Saint-Jean-Port-Joli et qui continuent leur circulation vers d'autres lieux. Ces artistes créent un dialogue en constante évolution avec la région. Plusieurs des productions n'auraient pu se réaliser ailleurs, ni autrement.

Mon rôle, en tant que coordonnatrice, consiste justement à faire le lien entre ces différentes sphères, à considérer la résidence comme une étape de parcours. Les ateliers d'Est-Nord-Est sont des bulles privées à la perméabilité variable. La résidence, c'est aussi être accueilli dans un village, s'y sentir chez soi pendant une saison (et, parfois, deux ou trois...). Ces artistes qui vont et qui viennent participent à la vie du village par leur seule présence. L'art est en région, y circule, et la région va nécessairement se retrouver dans leur art.

## **La tradition**

La tradition de sculpture à Saint-Jean-Port-Joli est liée à la vie de Médard Bourgault. Cet homme travaillait sur les bateaux et, au moment de la crise économique de 1929, se retrouva sans travail. Il avait été initié à la sculpture au canif par un certain monsieur Fournier. Médard Bourgault a tenu un journal d'atelier qui témoigne de sa vie intérieure, de la relation qu'il entretenait avec son travail de sculpture. Certains extraits sont publiés et il est touchant de constater à quel point cet homme a porté en lui toute la transformation de son époque, la modernisation... On comprend, à travers ses mots, qu'il vit une transformation importante. Son désir de s'exprimer transforme un savoir artisanal en préoccupations d'artiste.

Après une rencontre décisive avec l'anthropologue Marius Barbeau, Médard Bourgault<sup>1</sup> sera encouragé et cette reconnaissance constituera un renouveau, notamment pour l'art religieux

---

<sup>1</sup> Médard Bourgault, sculpteur de *Angeline Saint-Pierre*, Éditions Fides, 1981

québécois et la tradition de sculpture que l'on connaît. L'école qu'il fonde avec ses frères (Jean-Julien et André) formera et verra naître plusieurs artisans et artistes.

En ce sens, je considère que les artistes qui résident à Est-Nord-Est, dans les mêmes locaux que ceux de l'école, sont très près de ce qui a initié une tradition de sculpture à Saint-Jean-Port-Joli.

Médard Bourgault aimait s'isoler pour se ressourcer, avait besoin d'encouragement, de support et de la reconnaissance de ses pairs. Il cherchait. Loin de s'opposer à la tradition, l'art contemporain a souvent des liens directs avec la motivation première des individus qui créent ou perpétuent des traditions : la recherche de sens. Mais parfois, effectivement, l'art et les artistes ont peu à voir avec la rentabilisation de cette tradition.

Pourquoi cette tradition s'est-elle aujourd'hui vidée de son sens ? À la base, je crois que c'est précisément la distance nécessaire entre le public et la recherche artistique qui n'a pas été respectée.

### **Projet d'avenir**

La réflexion axée sur le projet d'immobilisation nous permet de faire le point sur nos orientations, nos besoins et notre relation au milieu. Pourquoi s'implanter à Saint-Jean-Port-Joli ? Comment faire cohabiter un « centre de recherche » avec une activité touristique intense ? Dans cette démarche, il est important de voir qu'une infrastructure n'équivaudra pas à un changement de mandat pour le centre. Le centre a besoin de l'appui de son milieu pour réaliser ce projet et nous croyons que l'activité de recherche qui s'y effectue est essentielle pour la vitalité du milieu port-jolien.

Grâce aux démarches de représentation entreprises, Est-Nord-Est est maintenant perçu localement comme un intervenant dynamique qui contribue à la notoriété de Saint-Jean-Port-Joli et qui s'harmonise avec le désir d'ouverture et de développement de la culture.